

A complex, tangled sculpture made of various materials including colorful sticks (red, blue, green, yellow), thin wires, and pieces of paper or fabric. The sculpture is dense and chaotic, with many overlapping and intersecting elements. A red rectangular box is overlaid on the top right of the image, containing white text.

Ton Bruxelles,
il est comment ?

Ton Bruxelles,
il est comment?



édition Lire et Écrire Bruxelles

Les participants aux ateliers

Fatima ALLAOUI | Benissa NASRIA | Adil BOUABID | Mohamed BOUHMAHDI | Fatima ELEMIRANI | Ahmed HAFI | Maryam EDDAHBIELGHABI | Mimouna JALTI | Driss MADINI | Kadja OKBA | Tity TSHIYAMBA | Fatima AKHNIK | Aïda PEREIRA | Valérie ABDOU-MORSI | Adderrahmane AIT MOULAY | Moumini BARRY | Raguiatou BARRY | Houssein BARZGHOUT ACHADAD | Farida BOUTAZAKHT | Hassanatou DIALLO | Aïssatou FALL | Waganga Atou GANGA | Gulbahar GUCLU | Joe KALOBWE | Fadma SIDKI | Moussa Baillo BAH | Lydia TSIOLAKOUDIS | Oumou DIALLO | Naziha ABDELLAH | Rachida AMRAOUI | Ahmed BARMOU | Koulsoum BELLEM | Rebeh BEN MAHMOUD | Aziza EL QASSIMI | Fatima LAAROUSSI | Gulfer KIVRAK | Rajae MNIMEN BERRADA | Farid SOUIDI | Françoise RANDA | Abderrazak EL BOUSKLAOUI | Saliha BEKKAOUI | Amar B. | Kadja A. | Soumaya AKALAY | Bertine CHIMI | Hassan K. | Ibrahima BA | Danielle DUCHESNE | Sandrine SCORIELS | Saïda ALAOUI | Ikram AMHAYE | Parisa ASKARI SAMANI | Hossain BOUDDOUMTI | Rosa CARRETERO OVALLE | Kadiatou DIALLO | Saida El OUARDANI | Nisrinz IBNO ADYBAH | Likanio LIMPWA | Destin LOMBO BAGUID | Aksa NASEER | Hind ZAGLAMDI

Les associations d’alphabétisation

Bruxelles Laïque | Lire et Écrire Nord-Est | Lire et Écrire Nord-Ouest | Lire et Écrire-Ouest | La Chôm’Hier-AID asbl

Co-animation

Karyne WATTIAUX – Lire et Écrire Bruxelles et Mariska FORREST – Les Ateliers de la Banane.

Avec l’aimable participation de Marc DETIFFE et Élise WYNEN.

Remerciement à Vincent FORREST, Daniel WAGNER et Chantal VANDERGUCHT.



Ce livre est né du travail réalisé par des adultes en formation d'alphabétisation, au cours d'ateliers autour de la thématique du territoire et, plus précisément, de la région de Bruxelles-Capitale, où toutes ces personnes vivent. Les ateliers font dialoguer arts plastiques et écriture pour mettre en commun l'expérience du territoire, en tirer le sens, en donner des images et des mots. Les traces rassemblées dans ce livre témoignent d'un long processus, d'une traversée commune et de la mise en œuvre concrète à travers les trajets redessinés, réécrits.

Le livre propose une double lecture renvoyant à la fois à notre propre rapport à la ville, et à une appropriation des outils artistiques. Il est l'aboutissement d'un désir d'inventer, de créer une trace qui peut être source de réflexion ou de projet pour un interlocuteur inconnu.

Lorsque nous vivons la ville comme une expérience physique, sensorielle, nous devenons les explorateurs d'un territoire dont les frontières sont mouvantes, organiques, reliées à nos histoires.

En s'appropriant le lieu où nous vivons, la découverte de nos itinéraires, nos rythmes, nos repères... nous devenons les « experts » de nos espaces de vie. Après avoir observé, questionné, nous pouvons raconter, dessiner notre expérience, pour nous apercevoir à quel point les frontières de notre Bruxelles sont perméables. Le territoire agit sur nous, et à notre tour, nous agissons sur lui. La perception qu'on en a change au contact des autres.

Confrontant notre expertise à celle d'autrui, nous prenons conscience de la multitude de territoires qui se mêlent, se superposent, cohabitent, fabriquent ce que

nous appelons « Bruxelles ». La ville n'est plus simplement un contour tracé une fois pour toutes, de l'extérieur, sur l'abstraction d'une carte. Nos vécus dessinés, écrits, entrent en dialogue, se complétant pour former une carte collective de notre réalité. Nous découvrons que cette réalité subjective peut être mise en commun et renvoyée à d'autres.

Notre expérience concrète de la ville se préoccupe davantage des trajets que des destinations : il ne s'agit pas d'arriver quelque part, mais de construire ce territoire commun, à partir des points de rencontre, du vide reliant les cheminements parallèles.

En effet, dans notre vécu de la ville où nous vivons, il y a des « points de rencontre » qui sont comme les événements d'un paysage commun. Pour les participants au projet, l'atelier a été un « repaire » : l'endroit où l'on se donne rendez-vous pour creuser ce qui est connu et inconnu, ce qui est objectif et subjectif, ce qui est intime et public. On s'y rencontre autour d'une question précise « Ton Bruxelles, il est comment ? ». La réponse se fabrique, se découvre, tandis que l'on trace des mots et des lignes, en interrogeant le rapport particulier que nous avons au territoire. Chacun s'est demandé de manière très concrète : qu'est-ce que je vois, entends, sens ? Jusqu'où est-ce que j'ose aller ? Comment est-ce que j'aborde, puis m'approprie, un nouveau territoire ?

Quels sont les repères et les itinéraires des uns et des autres, qu'est-ce que l'on évite, souhaite, refuse ? Et comment donner une image, un aperçu, un récit qui rende ce territoire accessible à d'autres ?

Ce questionnement devient possible parce qu'il s'incarne dans les actes concrets que les arts plastiques et l'écriture proposent. On s'essaie à l'écriture, au dessin, à la confection des petits théâtres, on tâtonne, observe, assemble, repositionne les mots et les objets. On se pose les questions avec les mains, les tracés, l'espace de la feuille et le volume de l'installation. Renvoyer les mots aux images et le dessin au texte devient un jeu, un défi. Tandis que l'on choisit ce que l'on veut dire et montrer, des liens se tissent entre l'écriture, les arts plastiques, et le vécu, pour créer un sens ouvert et dynamique.

Ces habitants de Bruxelles ont exploré la ville, seuls et ensemble. Ils se sont perdus et retrouvés à maintes reprises en arpentant les cartes du quartier, de la commune, de la région. L'atelier, c'est le chemin du « je » au « nous », pour qu'en fin de processus, l'expérience s'ouvre aux visiteurs, amis, passants, lecteurs... Les productions sont autant de points de vue sur Bruxelles dont ce livre rend compte, proposant à chacun de se poser à son tour la question de son rapport au territoire. La question n'est pas anodine. En la posant, on s'aperçoit à quel point elle est politique. En s'appropriant l'espace, en le reliant au territoire intime du vécu, on en devient acteur et responsable. Bruxelles n'est plus une affaire de statistiques, espace imposé que l'on subit, un point de référence abstrait, hors de nous. Nous en faisons partie et, de l'intérieur, nous sommes capables de le mettre en question et de le transformer. Ce qui devient plus pertinent encore lorsque le jeu se joue à plusieurs : l'appropriation individuelle mène au lien, à ce jeu de miroirs qui nous permet de nous définir, de prendre notre place. Ce jeu, né des ateliers, se prolonge dans le livre, à l'instant où vous le parcourez.

Veronika Mabardi

Bruxelles c'est ...





Bruxelles, c'est des villages
Bruxelles, c'est des maisons avec des greniers
Bruxelles, c'est la multiculturalité
Bruxelles, brute, brusque, c'est une parcelle
Bruxelles, c'est les terrasses – le roi – la vaisselle

Bruxelles, c'est des coins
Bruxelles, c'est trois pièces en enfilade
Bruxelles c'est le chocolat brûlant – brutal
Bruxelles, c'est beaucoup de pigeons
Bruxelles, c'est bilingue et toutes les langues étrangères

À Bruxelles, on peut marcher

en chantant

en famille

sous la pluie

en pleurant

avec ta femme

en pensant

en sifflant

dans les flaques d'eau

et draguer

sans but

pour rire

tous les jours

tranquillement

en amoureux

sans s'arrêter

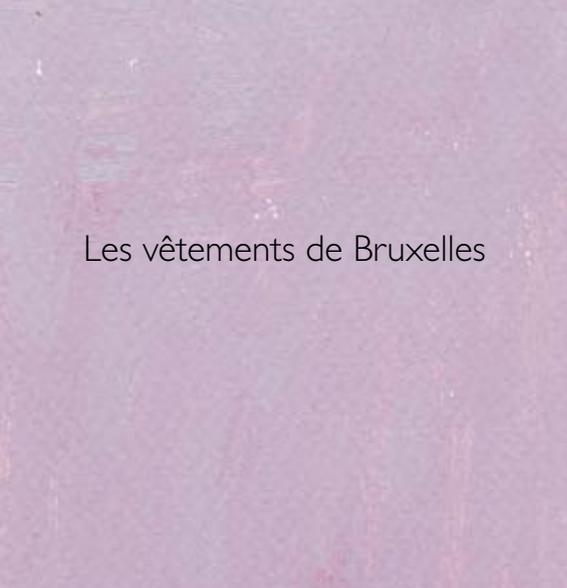


De chez moi, j'entends

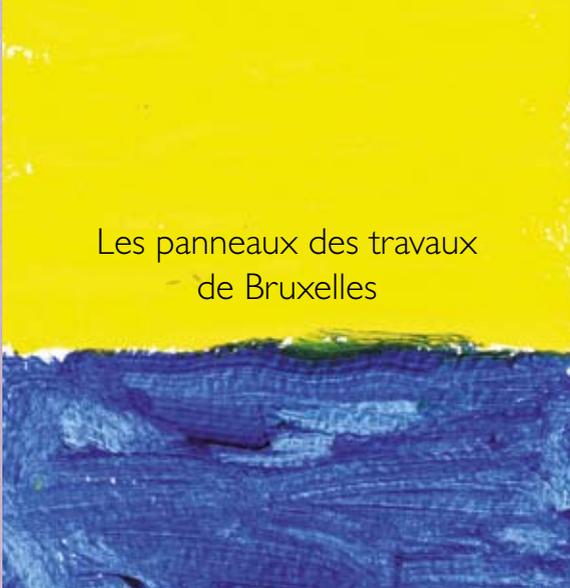
les sirènes de police et des ambulances
la chasse d'eau
le merle qui chante une demi-heure avant l'aube
le camion-poubelles à 8h
les moteurs de voitures qu'ils font chauffer
les enfants qui vont à l'école
la cloche de l'église
les cris des marchands au marché
l'horloge de Saint-Guidon
les klaxons des voitures
la vibration du métro
les micros qui parlent trop fort

le « zzzzzzz » des travaux
le « vuuuuu » des avions
l'eau dans les conduites « gleglegle »
le « rou rou » du pigeon
le son de la langue
le bruit des petits enfants qui rentrent à l'école
la camionnette du marchand de glace
les enfants qui pleurent
les pas dans l'escalier
les chaussures qui claquent au dessus de moi
la dispute du voisin
la corneille qui chante de 2h30 à 4h15

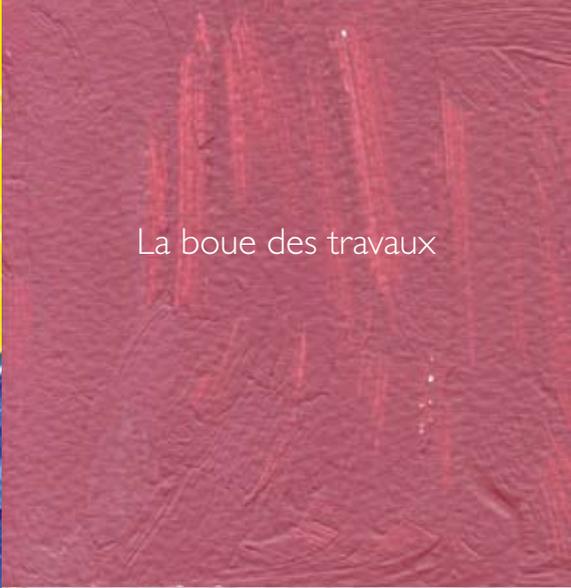




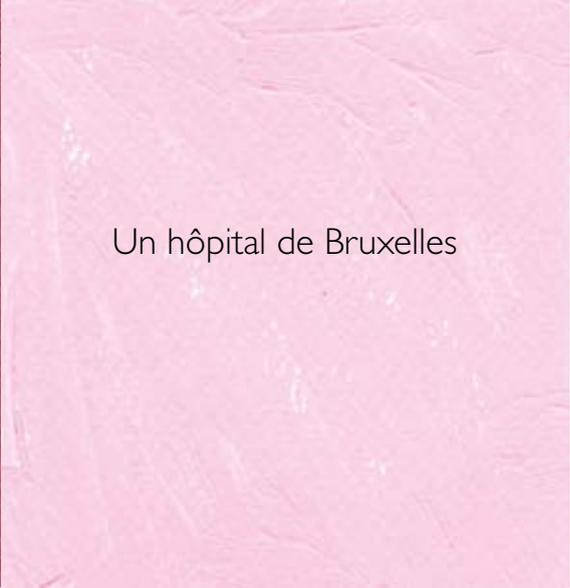
Les vêtements de Bruxelles



Les panneaux des travaux
de Bruxelles



La boue des travaux



Un hôpital de Bruxelles



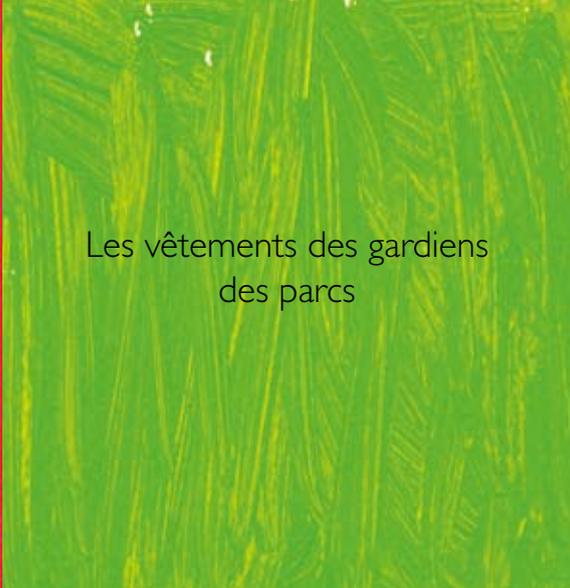
La porte de notre école



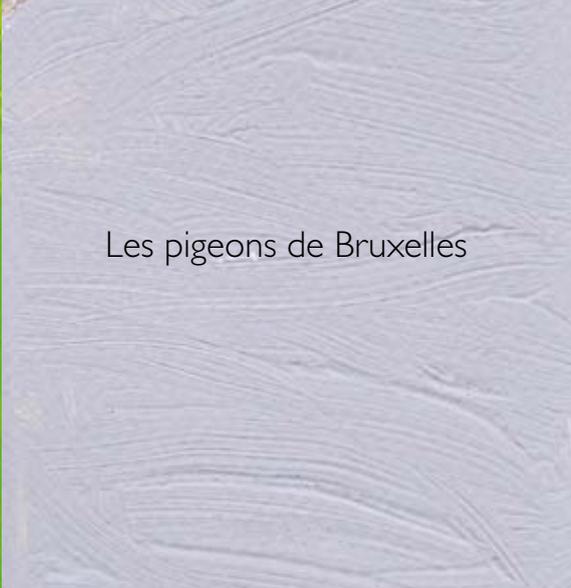
Le gilet de sécurité des cyclistes



La poste de Bruxelles



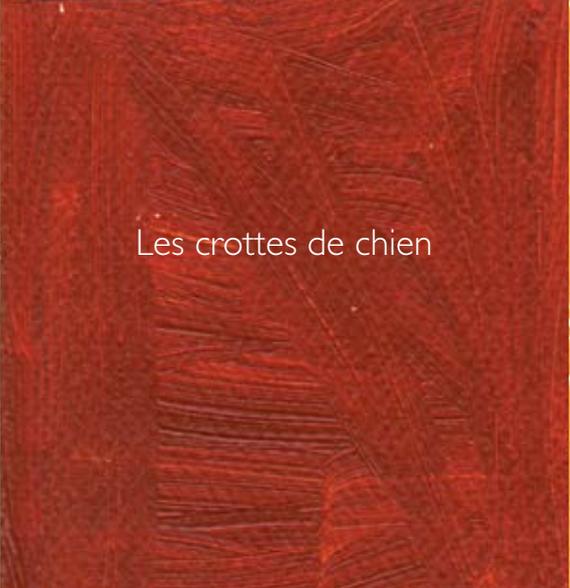
Les vêtements des gardiens
des parcs



Les pigeons de Bruxelles



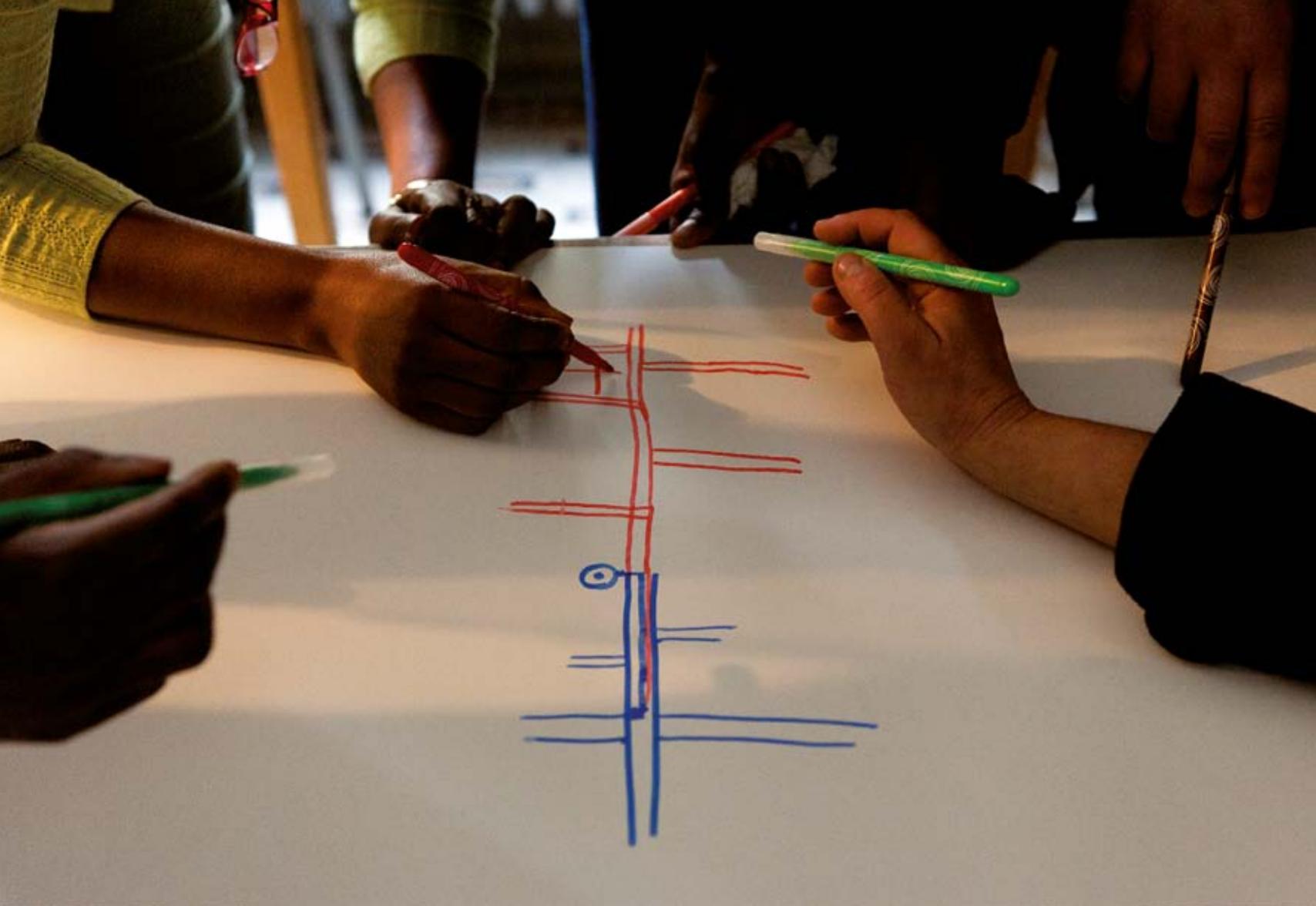
La forêt de Soignes



Les crottes de chien



Les feuilles qui tombent



Bruxelles,
ça monte
et ça descend



Bruxelles, c'est des gens de tous les pays, ils vivent ensemble
Bruxelles, c'est l'école pour mes enfants
C'est des crèches
Bruxelles, c'est prendre le tram à deux têtes
C'est chercher du travail
Bruxelles, c'est manger tout ce que j'ai envie
Bruxelles, c'est le chocolat, la bière, les frites, les moules et la foire du Midi
Les pigeons au Quick
Bruxelles, c'est 19 communes
C'est des cultures de bières
C'est une ville chaleureuse, brûlante
Une ville sale
C'est Marcel, des gens et des chiens
Des briques jaunes et rouges



J'aime bien aller rue Neuve,
pour regarder les nouveaux modèles
Je suis couturière,
je m'inspire de ce que je vois.



Au parc, il y a des gens que je ne connais pas
et qui viennent s'asseoir à côté de moi.
Tout le monde a besoin de parler, comme moi.



Bruxelles, une ville à la campagne.



Le jour où je suis arrivée en Belgique,
tout était propre.
Mon mari m'a dit : « tu vas être toute seule ».



J'ai acheté mon premier
stylo à Bruxelles.
J'ai acheté mon premier
petit carnet.
J'ai acheté une bague
pour me marier.



L'injustice cela arrive parfois.



En tenue de sport on est tous à égalité.
On ne peut pas savoir si quelqu'un vient en voiture
ou à pied, s'il sait lire ou pas



L'un est nostalgique
des trams en surface
l'autre dit que le
métro est bruyant
et sombre.



De chez moi, je vois

l'obscurité
le fil que je tire pour allumer la lumière
trois petites lumières rondes fixées en triangle au plafond
le plafond qui est haut
l'éclairage de la rue
la peinture jaune de ma chambre
pas le soleil
le radiateur à gaz
mon oreiller, où je suis à l'aise
mon petit réveil lumineux
les rideaux
le papier peint à fleurs de couleur rouge avec longues tiges
mon mari
le plancher
mes photos de mariage
je me vois dans la glace du placard



De chez moi, je sens

le café
le parfum de mon épouse
les épices de ma cuisine
les beignets dans la friture de ma voisine
la cigarette de mon voisin qui fume beaucoup
l'air froid
l'humidité
la transpiration
le renfermé parce je ne peux pas ouvrir la fenêtre
quand j'ouvre la fenêtre l'odeur des égouts
les pots d'échappement
le chat
les œufs cuits dans l'huile d'olive de mon mari
le pain
le produit de nettoyage
les jacinthes, ça jette



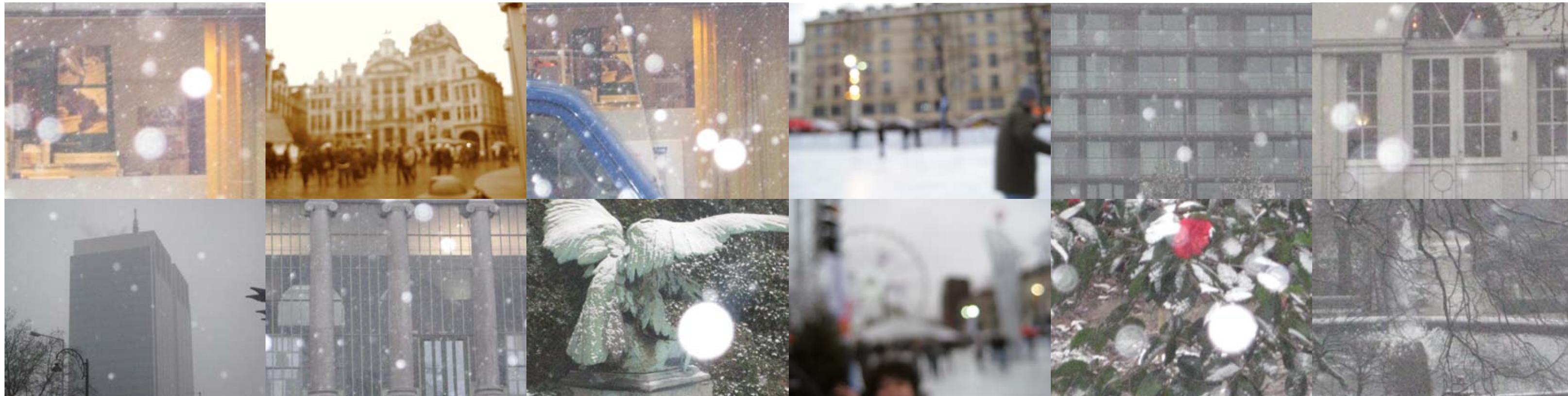
Longtemps
j'étais perdue.
Aujourd'hui
j'ai retrouvé mon école.



Bruxelles c'est une ville pleine d'activités



Bruxelles a froid





Le bruit de ma maison

La voiture, le tram, la chaudière, l'avion, la télé des voisins, l'eau des voisins qui se lavent, la radio, les enfants qui crient, les pas dans la cage d'escalier, le roucoulement du pigeon, le vent qui souffle, la corneille, la porte d'entrée, le « Maman » de ma fille...

L'odeur de ma maison

Le café, les croissants, l'humidité, l'odeur de cigarette qui vient de la cage d'escalier, les sacs-poubelles qui coulent dans les escaliers, les frites, l'odeur du shampoing, l'après-rasage, les produits de nettoyage, l'odeur de mes draps.

La vue de ma maison

Le plafond, la couleur bleue du mur, l'armoire, une coiffeuse, la TV, l'ampoule du salon qui est allumée, l'horloge, le lit d'enfant à côté de moi.



Place Rouppe,
il y a des gens qui dorment sur le trottoir,
à côté du restaurant Comme chez soi.



Maintenant, j'habite le quartier du Béguinage,
avant j'habitais près de la gare du Midi.



À Bruxelles,
je trouve de la nourriture
et des tissus
comme au pays.



J'étais à l'Office des étrangers avec ma nièce,
j'avais peur.



Un jour l'entraîneur de mon fils l'a renvoyé.
Je n'ai pas compris pourquoi.
Maintenant, il joue à l'Union Saint-Gilloise.

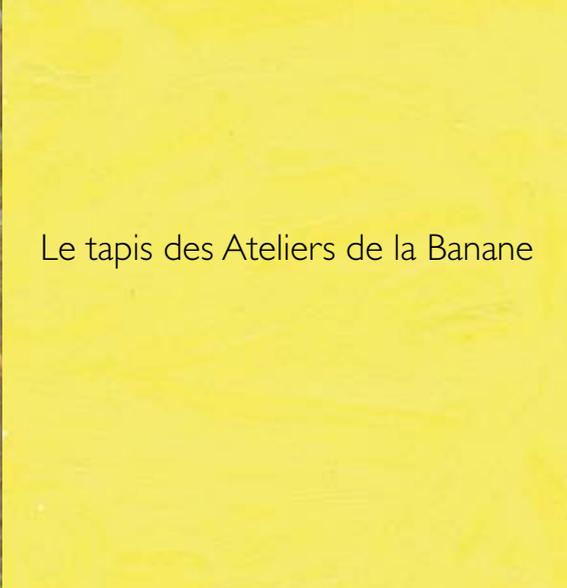


J'ai accouché à l'hôpital
Saint-Pierre,
c'est près de chez moi
et le personnel
est très bien.





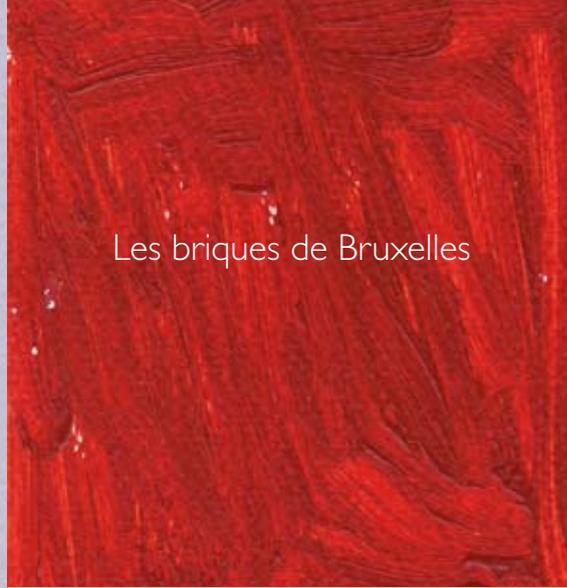
Les poubelles sales de Bruxelles



Le tapis des Ateliers de la Banane



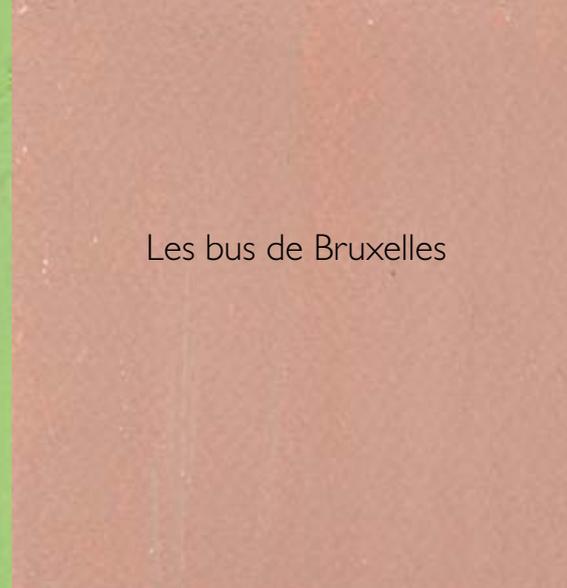
Les pavés de pierre bleue



Les briques de Bruxelles



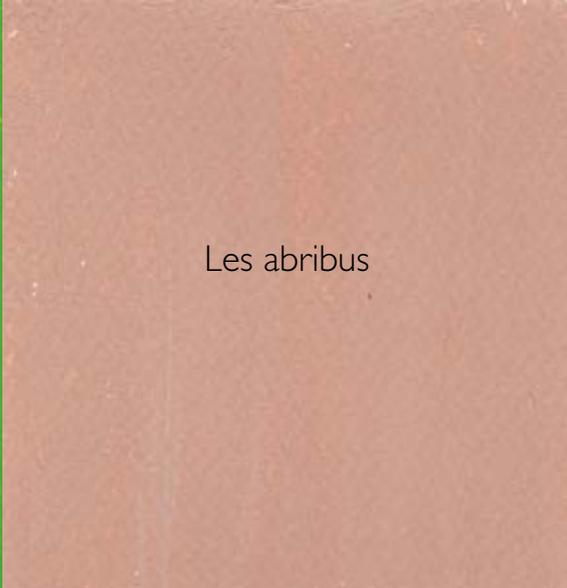
Les tilleuls de ma rue



Les bus de Bruxelles



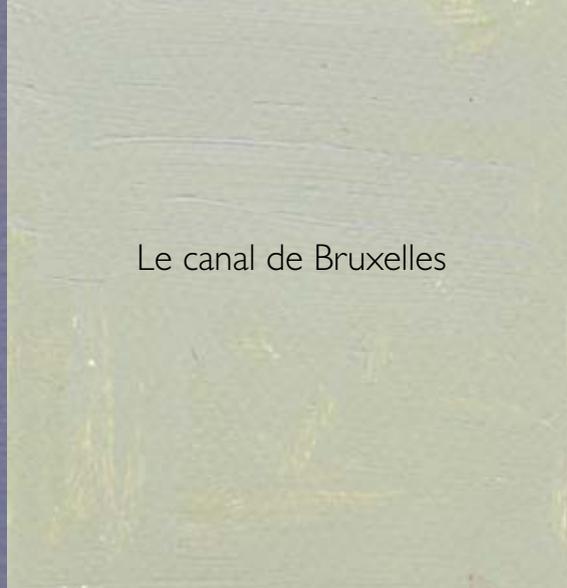
Les parcs de Bruxelles



Les abribus



Le ciel de Bruxelles



Le canal de Bruxelles



La terre de Bruxelles



L'herbe entre les pavés

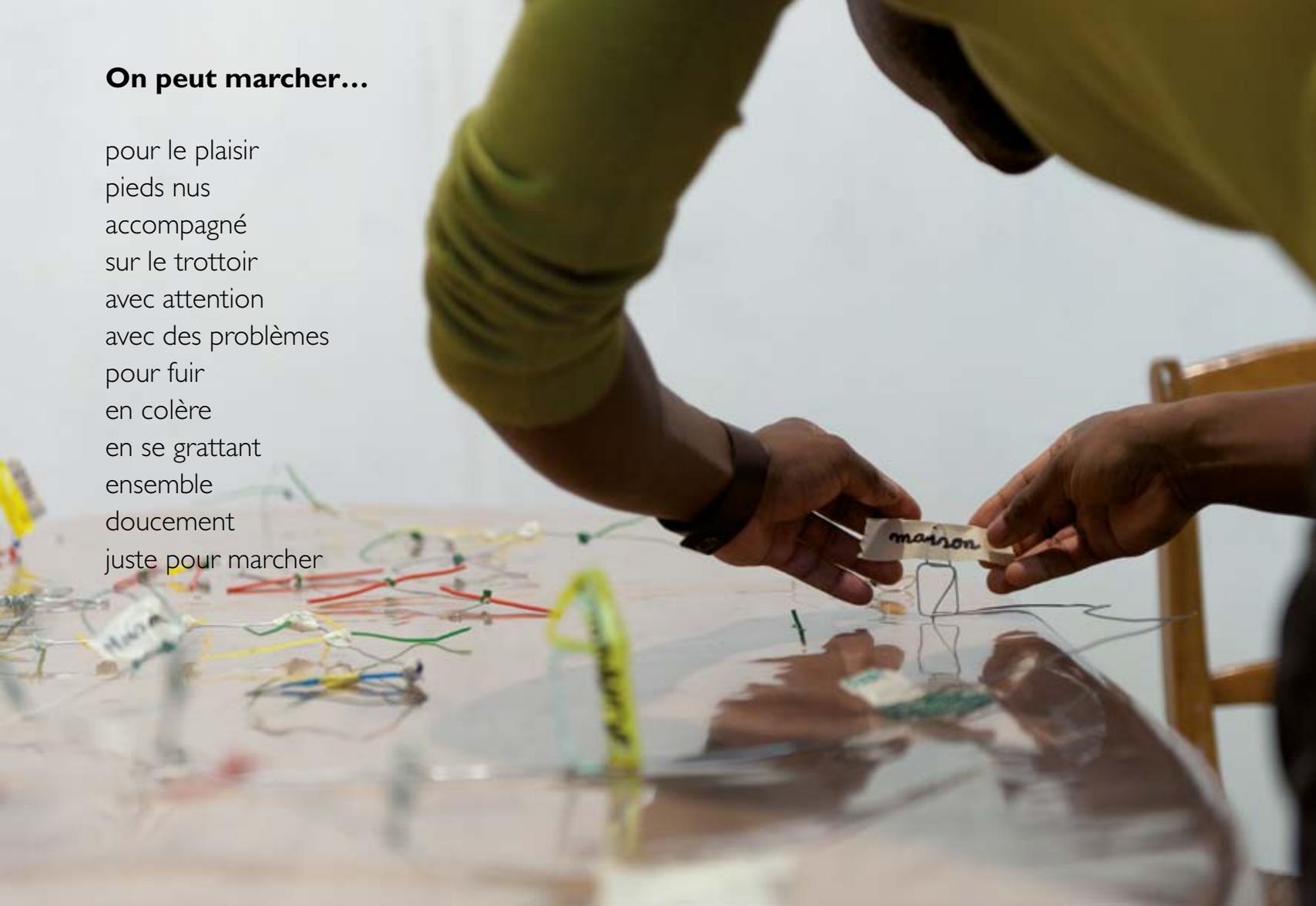


Une fois, je suis allée au marché de Clémenceau
De temps en temps,
je vais à la piscine avec mes enfants
Régulièrement, je vais chez le logopède
Quelquefois, je vais boire du thé chez ma voisine
Chaque jour, je vais chercher mes enfants à l'école
Jamais je n'irai au Palais de Justice

Une fois, je suis allée visiter l'Atomium
De temps en temps je vais chez ma tante à Forest
Régulièrement je vais chercher mon petit-fils
chez ma fille
Parfois, je vais au marché pour acheter les légumes
Chaque jour, je vais à la boulangerie
Jamais je n'irai me doucher chez ma voisine

On peut marcher...

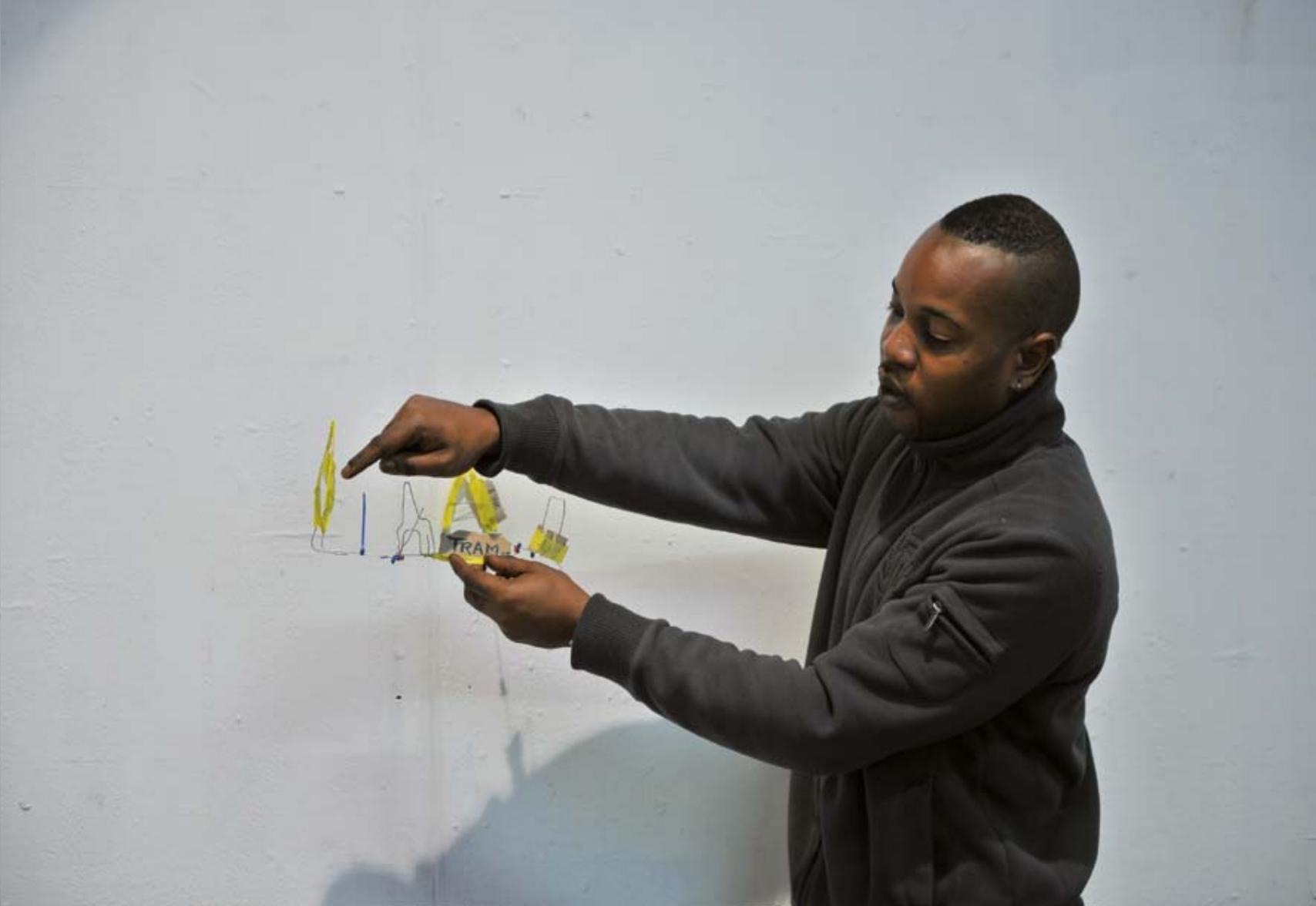
pour le plaisir
pieds nus
accompagné
sur le trottoir
avec attention
avec des problèmes
pour fuir
en colère
en se grattant
ensemble
doucement
juste pour marcher





Lci, c'est chez moi
Je marche pour prendre le bus
Je vois le parc
Je vois un drapeau belge
Je descends
Je prends le métro
Après je descends
Je marche et j'arrive à l'école

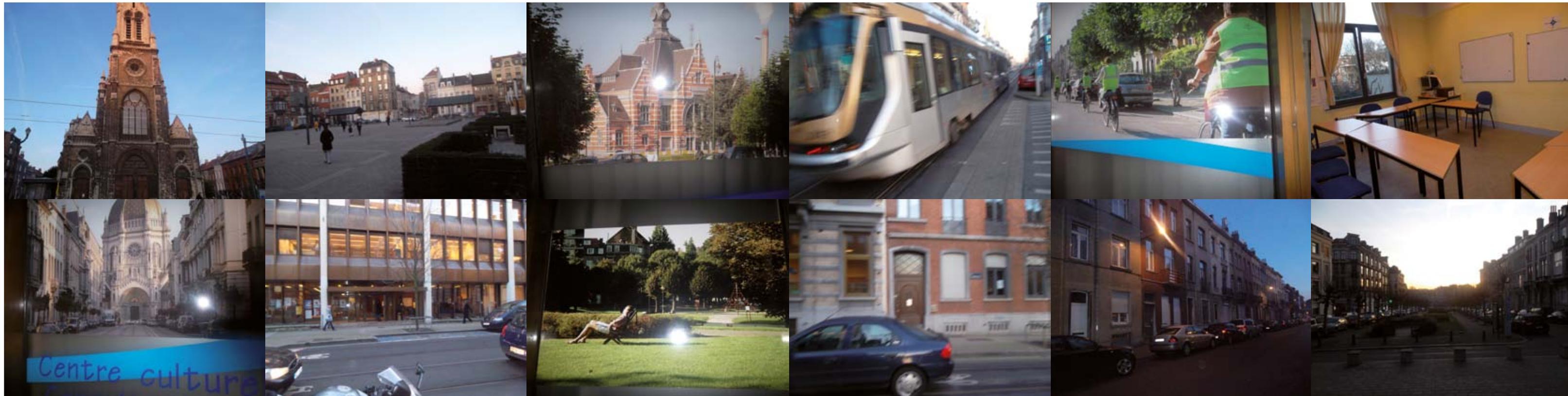
Lci, c'est chez moi
Je traverse le canal
Je prends le bus
Je descends à la gare de l'Ouest
Je prends le métro
Je descends à Belgica
Je monte les escalators
Je traverse les rails
Je traverse la station de carburant
Je marche
J'arrive à l'école



En passant par le canal de Bruxelles



Du matin au soir à Bruxelles





Bruxelles, c'est pour tout le monde
Bruxelles, c'est très bien
Bruxelles, c'est café et chômer
C'est marcher dans un parc

Bruxelles, c'est prendre le tram
C'est Molenbeek
C'est les quartiers chics
Bruxelles, c'est aller au magasin
Me faire plaisir à petit prix
Marcher dans un parc

Bruxelles, ça va vite
C'est beaucoup de bruit
Beaucoup de bus et de trams
Beaucoup d'étrangers
Marcher dans un parc

Bruxelles, il y a de l'aide pour les gens qui sont tombés dans les problèmes
Mon Bruxelles, c'est mon mariage
Bruxelles, c'est beau la nuit
Bruxelles, c'est marcher dans un parc

J'aime beaucoup les bazars,
rue de Brabant, c'est mon pays.



Je vais pique-niquer même quand le ciel est gris,
en Belgique c'est comme ça.



J'aime les terrasses,
même quand il fait gris.



J'habite Molenbeek.
Je fréquente les snacks
de la chaussée de Gand.
Tout est mieux à Molenbeek.



J'aime le chocolat et les boutiques de luxe,
tout ce qui brille.



En face de chez moi,
il y a une tour.
Parfois, il y a
de la violence conjugale.





Dans mon quartier il y a

un parc devant, un parc derrière
des statues
des commerces
un cabinet médical
la poste
la justice de Paix
l'église de Saint-Gilles
un dépôt de billets de banque
la Mission Locale
un marché
une statue
le stade
la plaine de jeu
un supermarché
les boules de l'Atomium
les bâtiments de Tour et Taxis
une prairie
plus d'Africains que d'Européens



... Et chez vous, c'est comment ?

Associations d'alphabétisation participantes

Bruxelles Laïque

Lire et Écrire Nord-Est

Lire et Écrire Nord-Ouest

Lire et Écrire-Ouest

La Chôm'Hier-AID asbl

Conception et réalisation graphique

Mariska FORREST - Les Ateliers de la Banane

<http://bananeatelier.be> - bananeatelier@gmail.com

Crédits Photographiques – dessins

Les participants aux ateliers : pp. 19, 20, 32-33, 34-35, 48-49, 50-51, 52

Marc DETIFFE www.detiffe.com

pp. 8, 9, 12-13, 15, 18, 22, 31, 36, 44, 45, 46, 47

Élise WYNEN www.elisewynen.be : pp. 4, 60

Mariska FORREST : pp. 10-11, 28

Production

SEFF - seff.fd@skynet.be

Éditeur responsable

Anne-Chantal DENIS - Lire et Écrire Bruxelles

Crystal Palace, 14 B09 rue de la Borne 1080 Bruxelles

<http://bruxelles.lire-et-ecrire.be> - info.bruxelles@lire-et-ecrire.be

N° dépôt bibliothèque national : D/2013/10901/1 I
N° ISBN : 978-2-930654-20-1

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, d'Actiris,
de Bruxelles Formation, du Fonds social européen et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



En s'appropriant le lieu où nous vivons, la découverte de nos itinéraires, nos rythmes, nos repères... nous devenons les « experts » de nos espaces de vie. Après avoir observé, questionné, nous pouvons raconter, dessiner notre expérience, pour nous apercevoir à quel point les frontières de notre Bruxelles sont perméables. Le territoire agit sur nous, et à notre tour, nous agissons sur lui. La perception qu'on en a change au contact des autres.



Lire et Écrire
Bruxelles

édition Lire et Écrire Bruxelles

